



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE

*Liberté
Égalité
Fraternité*



ONISEP

L'INFORMATION
POUR L'ORIENTATION

Souscripteur / Souscriptrice

Le souscripteur ou la souscriptrice décide si sa compagnie d'assurance assurera ou non les risques liés à une activité professionnelle. Récolte détruite, entrepôt en feu, avion qui s'écrase : c'est son rôle de décider si le dommage potentiel peut être couvert, et à quelles conditions.

SOMMAIRE

Le métier

Compétences requises

Où l'exercer ?

Les études

Emploi et secteur

Salaire du débutant

Pour aller plus loin

Niveau minimum d'accès : **bac + 5**

Salaire débutant : **2900 €**

Statut : **Statut salarié**

Synonymes : Conseiller technique / conseillère technique souscription, Souscripteur / souscriptrice d'assurance ou de réassurance, Souscripteur / souscriptrice grands risques, Tarificateur / tarificatrice de risques aggravés, Technicien souscripteur / technicienne souscriptrice conseil

Secteur professionnel : Banque - assurances

Centres d'intérêt : Enquêter, analyser l'information, je veux en faire mon travail, J'aime être aux commandes, J'aime jongler avec les chiffres



© Alain Potignon/Onisep

Le métier

Évaluer les risques

Sa première mission : estimer les risques encourus par sa compagnie d'assurance en acceptant de prendre en charge tel ou tel client (le plus souvent un professionnel du secteur industriel ou agricole). Pour ce faire, il s'agit d'étudier avec soin le dossier de demande et de faire appel à des missions d'inspection et de vérification sur le terrain (ateliers, usines, chantiers de construction, bâtiments agricoles). Enfin, le souscripteur ou la souscriptrice accepte ou non de garantir le risque, en argumentant les motifs d'un éventuel refus.

Définir les termes du contrat

Il ou elle supervise également la rédaction des contrats : il faut adapter les clauses standard, habituellement proposées par sa société, pour faire du sur-mesure. Il s'agit aussi de fixer les conditions de garantie (plafond, franchise) et de calculer le montant des primes à payer par l'entreprise assurée. Éventuellement, le souscripteur ou la souscriptrice demande d'adopter des mesures préventives pour limiter les risques.

Assurer un suivi

Une fois le contrat signé, il ou elle participe activement à son suivi. Si les données changent en cours de route, par exemple si l'activité professionnelle assurée se développe à l'international, il faut procéder aux ajustements nécessaires et rajouter des clauses au contrat.

Compétences requises

Vigilance et anticipation

Les contrats sont sur des montants de couverture élevés et il faut avoir une grande vigilance. Quand le souscripteur ou la souscriptrice étudie un dossier, il lui faut repérer les paramètres qui pourraient s'avérer lourds de conséquences pour l'assureur. Il faut pouvoir se projeter dans l'avenir et anticiper les éventuels sinistres, pour trouver l'équilibre entre la prudence et l'intérêt commercial de sa société.

Connaissances techniques

Établir un contrat pour une entreprise industrielle suppose de mener des recherches techniques sur ses activités. Un souscripteur ou une souscriptrice ayant des connaissances pointues dans tel ou tel domaine sera plus à l'aise pour évaluer les risques et donc plus efficace. Dans le cas contraire, il lui faudra solliciter l'avis d'experts ou d'expertes.

Négociation et information

Maîtriser l'art de la négociation est aussi un atout. Il faut pouvoir justifier ses choix, arguments à l'appui. Il est important de communiquer efficacement avec des intermédiaires (agents et agentes généraux, courtiers et courtières) et avec des assurés, qu'il faut pouvoir renseigner précisément sur leurs contrats.

Où l'exercer ?

Un travail de bureau

Occupant un emploi salarié dans un cabinet de courtage, une société d'assurances ou chez un agent général ou une agente générale, le souscripteur ou la souscriptrice passe une grande part de son temps sur ses dossiers, à analyser minutieusement les risques. Il ou elle exerce donc un travail de bureau, mais échange avec de nombreuses personnes.

Des décisions prises en collaboration

Pour statuer sur le cas d'un client potentiel, le souscripteur s'appuie sur les éléments fournis par l'inspecteur vérificateur ou l'inspectrice vérificatrice et rencontre éventuellement les agents et agentes du réseau de sa compagnie d'assurances, pour compléter ses informations sur l'entreprise à assurer. Il ou elle échange aussi avec les courtiers et courtières et avec d'autres responsables de la souscription au sein de sa compagnie d'assurance. Une fois l'accord donné, il faut compte de la politique globale de l'assureur pour fixer la tarification des cotisations dues par l'entreprise assurée.

Des déplacements ponctuels

Pour cerner au mieux les activités professionnelles des entreprises potentielles assurées et se faire une idée des risques à garantir, il arrive parfois que le souscripteur ou la souscriptrice se déplace sur le terrain.

Les études

Après le bac

Licence pro assurance, banque, finance ; diplôme d'école supérieure de commerce et de gestion ; diplôme d'école d'ingénieur ; diplôme d'actuaire ; master droit des assurances ou actuariat.

bac + 5

→ [Diplôme d'ingénieur de l'École nationale de la statistique et de l'analyse de l'information du groupe des écoles nationales d'économie et statistique](#)

→ [Diplôme d'ingénieur de l'Institut national des sciences appliquées de Rouen spécialité mathématiques appliquées](#)

→ [Diplôme du programme grande école de l'EDC Paris](#)

→ [Diplôme du programme grande école de l'ESSEC](#)

→ [DU actuair](#)

→ [DU diplôme de statisticien de l'Institut de statistique mention actuariat](#)

→ [Master mention actuariat](#)

→ [Master mention droit des assurances](#)

→ [Master mention économétrie, statistiques](#)

→ [Master mention monnaie, banque, finance, assurance](#)

bac + 6

→ [Mastère spé. actuariat](#)

Emploi et secteur

Un métier recherché

Quand il s'agit de recruter, les compagnies d'assurances privilégient les métiers qui contribuent à équilibrer leurs comptes. Elles apprécient donc tout particulièrement les souscripteurs et souscriptrices car, avec eux, elles ne prennent que des risques calculés et sont à l'abri des mauvaises surprises.

Une expertise souhaitée

Pour répondre de façon pertinente aux besoins du marché, se spécialiser est un plus : dans le secteur agricole, les industries chimiques, les travaux publics ou encore le transport de marchandises. Les candidats et candidates les plus appréciés des recruteurs ? Ceux et celles qui ont su compléter leur formation initiale par quelques années d'expérience dans un métier technique ou industriel. Les postes spécialisés dans les risques industriels sont souvent confiés à des ingénieurs ou à des ingénieures. Les hommes et femmes jeunes diplômés ont toutefois la possibilité de démarrer à un poste de souscripteur *junior* (*débutant ou débutante*).

Des évolutions certaines

Leur rôle pivot dans la garantie des risques, leur connaissance approfondie des produits de l'entreprise et leur capacité à s'adapter à des situations variées permettent aux souscripteurs et souscriptrices d'évoluer ensuite vers l'inspection commerciale, le marketing, l'encadrement, les risques internationaux, la réassurance.

Secteur

Salaire du débutant *

Entre 2900 et 4200 euros brut par mois.

* variable en fonction du lieu d'exercice, du statut.

Pour aller plus loin

Sur le web

[Site de la fédération française des sociétés d'assurances. Informations sur le secteur, les métiers et les formations](#) ↗

[Site de l'Observatoire de l'évolution des métiers de l'assurance.](#) ↗

Librairie



PARCOURS

Les métiers de la banque, de la finance et de l'assurance

Paru le 30/05/2022

Broché • 12,00 € ↗

PDF • 8,00 € ↗

Centres d'intérêt

[J'aime être aux commandes](#) →

[J'aime jongler avec les chiffres](#) →

Autres métiers à découvrir

Conseiller en assurances

Expert en assurances

Manager de risques (risk manager)

Courtier